

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 134 (2008)
Heft: 05: La Chine en route

Nachruf: Kaestli, Françoise

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

IN MEMORIAM

IN MEMORIAM

UNE AMIE S'EST ÉTEINTE

Françoise Kaestli, rédactrice de notre revue de 1997 à 2004, s'est éteinte le 28 février dernier. Elle fut l'une des chevilles ouvrières de la profonde mutation que notre revue a entreprise au tournant de l'an 2000, contribuant notamment à ouvrir ses pages aux technologies nouvelles. Esprit aigu, d'une curiosité insatiable, Françoise fut avant tout une amie. Si son décès nous plonge dans une tristesse infinie, il nous laisse en viatique le précieux souvenir de son courage souriant. Au nom de l'ensemble des collaborateurs de la SEATU, d'hier et d'aujourd'hui, Maya Haus lui rend ici hommage.

« Entre deux voies, choisis la plus ardue. » Adressée à un jeune moine dans le film *Himalaya, l'enfance d'un chef*, cette maxime m'avait immédiatement fait penser à Françoise Kaestli dans l'obscurité de la salle de cinéma où je m'étais rendue. L'injonction me semblait en effet éclairer d'un seul coup le caractère et le parcours de celle qui était vite devenue une collègue admirée, puis une fidèle amie, après notre rencontre au sein de la rédaction de *TRACÉS*, qui était alors encore « Ingénieurs et architectes suisses ».

J'ai eu le privilège de côtoyer Françoise Kaestli durant un peu plus de dix ans, qui n'ont fait que confirmer la justesse de mon intuition. Au propre comme au figuré, les sentiers abrupts, les questionnements inédits et les missions non balisées l'aiguillonnaient à

coup sûr, et il n'en est pas allé autrement lorsqu'une tumeur agressive l'a prise en traître il y a cinq ans.

Plutôt que de se ménager, elle a alors décidé de quitter son poste de rédactrice, et j'entends encore cette grande dame volontaire m'expliquer que le moment était venu pour elle de transmettre le savoir qu'elle avait reçu, comme elle s'était promis de le faire un jour dans son plan de vie. Elle s'est donc lancée dans l'obtention de son diplôme d'enseignante, qu'elle a bien entendu achevé, tout en livrant un combat sans complaisance contre la maladie.

Pas une fois, je ne l'ai vue baisser les bras ou se départir de son humour et de son attention aux autres, malgré l'âpreté de son traitement et les difficultés qui se présentaient. Nul faux-fuyant chez cette lutteuse acharnée, qui nous a donné les plus magistrales leçons de discrète élégance. Pour ses 51 ans en janvier, nous avions par exem-

ple convenu de nous retrouver à trois pour un repas avec une autre ancienne collègue de la revue. Mais une subite détérioration de sa santé a alors amené Françoise au CHUV, où elle craignait de nous « recevoir » dans de mauvaises conditions. Lorsque nous avons insisté pour lui apporter au moins un bouquet, elle s'est montrée aussi décidée qu'à l'accoutumée et, faisant fi de son bien-être, a tenu à ce que nous nous rendions dans le parloir réservé aux visiteurs où elle n'a pas manqué de nous demander les dernières nouvelles de nos familles et de notre travail...

En nous quittant, Françoise Kaestli nous laisse l'image d'une femme exceptionnelle, doublée d'une amie pleine de sollicitude, qui nous inspirera toujours. Puisse son lumineux souvenir adoucir peu à peu la peine de son mari, Jean-Gabriel Petit, et de leurs trois enfants Guillaume, Floriane et Valério.

Maya Haus

